

UPDATE 1-ECB's Mersch says not too worried about south European banks - RTRS**30-Sep-2013 19:29**

(Releads, adds quotes)

LUXEMBOURG, Sept 30 (Reuters) - Commercial banks in debt-ridden southern Europe have gone through so much scrutiny that it is unlikely a new asset review would find big new trouble spots, European Central Bank Executive Board member Yves Mersch said on Monday.

The ECB is scheduled to take over supervision of the region's banks in about a year's time, and a bank resolution mechanism should follow from the beginning of 2015.

Before that, the central bank of the 17-member euro zone is due to conduct an asset-quality review, followed by stress tests, to ensure that banks enter common supervision in good health.

"Banks in the south ... already have a lot of transparency operations behind them," Mersch said at an event organised by Bridge Forum Dialogue.

"They have undergone asset-quality reviews already in the past which were also monitored by private companies in order to restore credibility, so I'm not so worried that we will find so much more in the balance sheets of those banks which have been thoroughly put under the radar and scanning in the past."

Mersch also said that the ECB could discontinue some of its non-standard crisis measures when the planned euro zone banking union is functioning effectively.

During the financial crisis, the ECB started providing banks with unlimited amounts of longer-term cash and put in place bond-buying programmes - steps it calls 'non-standard measures'.

"For the ECB, an integrated banking space eases monetary policy transmission and the effectiveness of monetary policy," he said.

"A successful European banking union will also relieve the ECB of some of the tasks undertaken during the crisis and the need for non-standard measures."

(Reporting by Michele Sinner, writing by Sakari Suoninen; Editing by Paul Carrel and Susan Fenton) ((sakari.suoninen@thomsonreuters.com)(+49 69 7565 1267)(Reuters Messaging: sakari.suoninen.thomsonreuters.com@reuters.net))

ECB can do less when banking union in place - Mersch - RTRS**30-Sep-2013 17:15**

LUXEMBOURG, Sept 30 (Reuters) - The European Central Bank can discontinue some of its non-standard crisis measures when the planned euro zone banking union is functioning effectively, Executive Board member Yves Mersch said on Monday.

The ECB is scheduled to take over supervising the region's banks in about one year's time, and a bank resolution mechanism should follow from the beginning of 2015.

During the financial crisis, it has started providing banks with unlimited amounts of longer-term cash and put in place bond-buying programmes - steps it calls 'non-standard measures'.

"For the ECB, an integrated banking space eases monetary policy transmission and the effectiveness of monetary policy," Mersch said in the text of a speech to be given at an event organised by Bridge Forum Dialogue.

"A successful European banking union will also relieve the ECB of some of the tasks undertaken during the crisis and the need for non-standard measures."

(Reporting by Michele Sinner, writing by Sakari Suoninen, editing by Paul Carrel) ((sakari.suoninen@thomsonreuters.com)(+49 69 7565 1267)(Reuters Messaging: sakari.suoninen.thomsonreuters.com@reuters.net))

Keywords: ECB/MERSCH

The Bridge Forum Dialogue

L'union bancaire, une réponse à la crise

Yves Mersch plaide pour une mise en œuvre rapide

PAR LAURENT MOYSE

La mise en place de l'union bancaire européenne est nécessaire pour ramener la confiance et assurer une gestion efficace des crises, a indiqué Yves Mersch, membre du directoire de la Banque centrale européenne (BCE), lundi soir à la Banque européenne d'investissement, lors d'une conférence donnée dans le cadre du «Bridge Forum Dialogue».

En Europe, le secteur bancaire assure près de 80 % du financement de l'économie réelle, a souligné l'orateur. Ces dernières années, une part significative du système bancaire n'a pu fonctionner qu'avec le soutien de capitaux publics ou de garanties d'État, sans compter l'injection de liquidités de la BCE. De nombreuses banques ont été une source d'instabilité, devenant ainsi une partie du problème. A présent, elles doivent prendre une part active à la solution, a affirmé Yves Mersch.

Pour combattre la crise de la dette souveraine, les décideurs européens ont commencé à redessiner la zone euro en instaurant un cadre de gestion et de résolution de la crise. Ils ont élaboré des programmes d'aiguillage pour la Grèce, l'Irlande, le Portugal, l'Espagne et Chypre, avec l'appui du Fonds européen de stabilité financière, du Mécanisme européen de stabilité et du Fonds monétaire international. Des mesures ont aussi été prises en matière de gouvernance économique et budgétaire au sein des États membres. Une nouvelle architecture de l'union mo-

Yves Mersch a insisté sur la mise en œuvre du MRU dès le 1^{er} janvier 2015.

étaire est en train de prendre corps, dont l'union bancaire va devenir un outil essentiel.

Les réformes bancaires s'appuient sur les accords de Bâle III, dont on trouve la transposition au niveau européen dans deux textes législatifs: la directive et le règlement sur

les exigences de fonds propres, dont les modalités seront applicables à partir de janvier 2014. Il faudra cependant veiller à surmonter toutes les exceptions, exigences ou options pouvant entraver la mise en pratique de ces nouvelles normes, averti Yves Mersch. Le cœur de

l'union bancaire sera le Mécanisme de surveillance unique (MSU), qui devrait obtenir le feu vert du Conseil européen en novembre. La BCE y figure comme autorité centrale, soutenue par les autorités nationales de régulation. Son mandat consistera à superviser l'ensemble



PHOTO: ANOUK ANTONY

rées comme significatives, qui représentent environ 85 % des actifs bancaires. Les autres banques seront supervisées au niveau national, selon les mêmes règles et procédures utilisées au niveau supranational.

Séparation claire en politique monétaire et supervision

Les règles du MSU prévoient une séparation claire entre la politique monétaire et les tâches de supervision, de manière à ne pas entraver l'indépendance de la BCE, a expliqué Yves Mersch. Le MSU disposera ainsi d'un cadre spécifique en termes de responsabilisation, devant répondre à un conseil de supervision et non au président de la BCE.

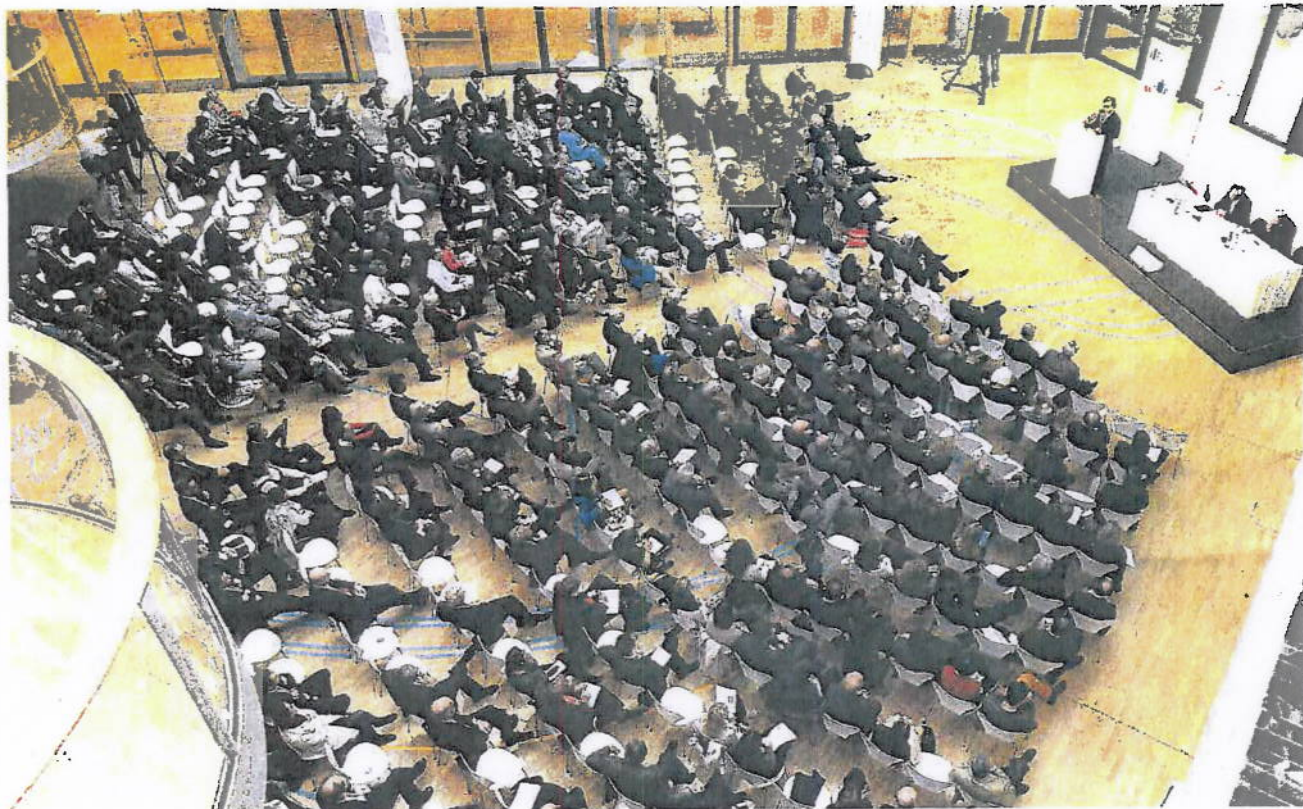
Un outil complémentaire au MSU sera le Mécanisme de résolution unique (MRU), dont la mission consistera à trouver une solution pour les banques non viables. Dans ce contexte, la Commission européenne a proposé la mise en place d'une autorité séparée et d'un fonds alimenté par les banques. D'après Yves Mersch, il est important que la date de lancement envisagée pour le MRU - «le 1^{er} janvier 2015» - ne soit pas retardée. Quant à la directive sur le renforcement interne des banques, qui n'a pas encore été adoptée, il serait important qu'elle entre aussi en vigueur en 2015 de manière à ce que l'ensemble des mesures soient opérantes dès le départ. A l'avenir, l'industrie bancaire sera sollicitée pour renflouer les établissements défilants, l'aide budgétaire ne devant constituer qu'un recours en dernier ressort.

du secteur bancaire de la zone euro, auquel pourront se joindre des établissements d'autres États membres de l'UE s'ils le souhaitent. Pour accomplir sa mission, la BCE aura à sa disposition toute une panoplie d'instruments. Elle supervisera directement quelque 130 banques considé-



Yves Mersch zu Gast beim „Bridge Forum Dialogue“

„Banken müssen wieder zu Wachstumsmotoren werden“



Fotos: Hervé Montaligu

Um einem Luxemburger zuzuhören, der Mitglied im EZB-Direktorium ist, kam die hiesige Finanzwelt am Montag in die EIB

Christian Müller

Am Montagabend versammelte sich fast die gesamte Luxemburger Finanzwelt in den Räumlichkeiten der Europäischen Investitionsbank (EIB) auf dem Kirchberg. Der Grund: Der ehemalige Luxemburger Zentralbankchef Yves Mersch war Gastredner beim „Bridge Forum Dialogue.“ Als Mitglied im Direktorium der Europäischen Zentralbank (EZB) bot Mersch Einblicke in die zukünftige europäische Bankenunion.

„Wir sind dabei, dem System neue Fundamente zu geben. Das alte System hat uns so weit gebracht, wie es konnte, aber es kam mit der systemischen Krise nicht klar – es hat sie sogar verschlimmert“, erklärte Yves Mersch am Montagabend beim „Bridge Forum Dialogue“ über die europäische Wirtschafts- und Währungsunion. Dieses Diskussionsforum hatte er vor 13 Jahren mitgegründet.

Keine andere Wirtschaftsaktivität berühre unsere Leben mehr als die Banken, so das Luxemburger Mitglied im Direktorium der EZB. Doch sei das globale Bankensystem in den letzten zwei Jahrzehnten immer verwundbarer geworden.

Ratingagenturen hätten die Risiken heruntergespielt. Aufsichtsbehörden hätten mit den komplexen Finanzinnovationen nicht Schritt halten können. Dabei, so unterstrich er, „waren nicht alle Banken direkt an risikoreichen Aktivitäten beteiligt. Auch haben die Mehrheit der Banker keine schwindelerregenden Boni erhalten“.

Eine gesunde Bankenregulierung müsse zuerst auf „Vorbeugung“ setzen. Sollte jedoch eine Krise eintreten, dann brauche sie ebenfalls ein „effizientes Krisenmanagement und Rahmenbedingungen für die Abwicklung“ von Finanzinstitutionen. Des Weiteren müssten alle Ursachen, die

zur Staatsschuldenkrise in Europa geführt haben, angegangen werden.

Doch es sei bereits viel passiert. „Noch während der Krise hat Europa mit einem neuen Design der Eurozone begonnen.“

Yves Mersch betonte weiter, dass eine Region, die eine Gemeinschaftswährung habe, auch eine koordinierte Steuer- und Wirtschaftspolitik brauche. Auch die Regeln und die Instrumente, die die Wirtschaft regulieren, müssten besser aufeinander abgestimmt sein. Auch wegen Krisen-Mechanismen wie des Europäischen Rettungsfonds bräuhete es eine neue Art der Steuerung. Das sei mit dem neuen Stabilitäts- und Wachstumspakt passiert, so Mersch.

Als neue Vision für eine stabile europäische Wirtschafts- und Währungsunion bezeichnete Mersch den „Bericht der vier Präsidenten (EZB, Europarat, Eurogruppe und EU-Kommission)“. Dieser sieht vor, die europäische Wirtschafts- und Währungsunion im nächsten Jahrzehnt durch vier weitere Unionen zu ergänzen. Hierzu zählt erstens eine einheit-

liche Bankenunion mit einheitlicher Aufsicht und Abwicklungsmechanismen. Zweitens nannte er eine „Steuer-Union“, drittens eine wirtschaftliche Union (mit einer gemeinsamen Wirtschaftspolitik) sowie viertens eine politische Union. Letzteres soll die „demokratische Legitimierung“ bringen. Dieser Punkt sei der schwierigste, so Mersch.

Verbindliches Regelwerk

Die gemeinsame Banken-Aufsicht unter dem Dach der EZB hat bereits die Zustimmung des EU-Parlaments erhalten. Die EZB wird so zur „zentralen Autorität“, die von den nationalen Behörden unterstützt werden soll. Zu Zwecken der Harmonisierung erarbeitet die EZB ein „Buch mit Regeln“, um die nationalen Unterschiede zu überwinden.

So wie es momentan aussieht, wird die neue Behörde rund 130 Banken direkt kontrollieren. „Das sind weniger als fünf Pro-

zent von Europas Banken – aber mehr als 85 Prozent aller Einlagen.“ Das für alle Aufsichten verbindliche Regelwerk werde dafür sorgen, dass alle Banken (in allen Ländern) gleich behandelt werden. Diese Arbeiten seien größtenteils abgeschlossen, sagte Mersch.

Die nächste Herausforderung sei nun eine Analyse der Bilanzen der Banken. Nur durch eine echte Analyse könnten negative Überraschungen gleich zu Beginn der Bankenunion vermieden werden. Auch brauche die neue Aufsicht – um effizient arbeiten zu können – einen unabhängigen Abwicklungsmechanismus. In Zukunft müssen Europas „Banken wieder zu Wachstumsmotoren werden“, so der ehemalige Luxemburger Zentralbankchef, der ebenfalls hervorhob, dass eine „erfolgreiche Bankenunion der EZB den Ausstieg“ aus den getroffenen Krisenmaßnahmen ermögliche.

Zu der künftigen personellen Besetzung des neuen EZB-Aufsichtsgremiums, in dem rund 750 Personen arbeiten werden, wollte er keine Aussagen machen.



Yves Mersch mit dem Präsidenten der Europäischen Investitionsbank, Werner Hoyer